



APPEL À COMMUNICATIONS pour le colloque “Trente ans de recherches sur les communications organisationnelles en France”

*Quels bilans des recherches sur les pratiques d'information - communication organisationnelles ?
Quelles problématiques et orientations théoriques? Quelles comparaisons internationales ?
Quelles recherches émergentes ?*

Rennes, les 9, 10 et 11 mars 2016.

Colloque organisé par l'Equipe de recherches en sciences de l'information et de la communication CERSIC-PREFIcs(EA 4246)
en étroite relation avec le Groupe d'Etudes et de recherches sur les communications organisationnelles - Org & Co
et la Revue Française des Sciences de l'Information - communication

Avec le soutien sollicité :

de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC)
, des revues “Sciences de la Société”, “Communication et organisation”, « Communication et Management »,
du Conseil Régional de Bretagne, de Rennes Métropole, et du Conseil Scientifique de l'Université Rennes 2

Arguments

Le Groupe d'études et de recherches sur les communications organisationnelles – Org&co a été créé au congrès de la SFSIC, à Toulouse, en 1994. Il a tenu son premier colloque à l'Université Rennes 2 en 1996. Depuis cette date, 20 colloques¹ et plusieurs dizaines de journées d'études ont été organisés, de multiples articles, ouvrages, numéros ordinaires ou spéciaux de revues ont été publiés, participant à la création et au développement en France d'un champ de recherches extrêmement dynamique, comparable à celui qui s'était développé une dizaine d'années avant, en Amérique du nord. Le colloque que nous organisons en mars 2016 dans la même université que le tout premier, a vocation bien entendu à marquer symboliquement un anniversaire, mais surtout à faire un état des recherches et des connaissances accumulées sur les pratiques professionnelles et sociales d'information - communication organisationnelle.

Depuis une trentaine d'années en effet, on a pu observer un développement sans précédent des fonctions, des services et des budgets dédiés aux stratégies d'information - communication dans les entreprises et plus globalement dans toutes les catégories d'organisations (privées, publiques, associatives etc.). Ceci a entraîné le développement d'un secteur professionnel dynamique, l'émergence ou la mutation de métiers liés à l'information-communication et la création ou le redéploiement et la consolidation de plusieurs grandes associations professionnelles. Cette évolution s'est effectuée en relation avec l'expansion internationale des grands groupes de communication et leur intégration accrue aux stratégies capitalistiques des firmes transnationales. Ce déploiement massif résulte et participe fortement de la recomposition des formes organisationnelles consécutive à la mondialisation des échanges financiers, économiques, médiatiques et s'accompagne d'une production massive de normes juridiques et techniques qui envahissent toutes les sphères de la société et qui sont la caractéristique de cette nouvelle phase du développement du capitalisme. Tous ces phénomènes ont été le contexte de développement de la convergence numérique, l'ont à la fois accompagnée et alimentée en même temps qu'ils étaient eux-mêmes transformés et générés par et avec elle.

¹ 1996 Rennes, 1997 Bordeaux et Lille (Décembre), 1998 Toulouse, 1999 Aix en Provence, 2001 Castres et Rennes, 2002 Béziers, 2003 Montpellier, 2004 Bordeaux et Lyon, 2005 Paris, 2006 Paris et Rennes, 2008 Nice, 2009 Rennes, 2011 Rennes et Nice, 2013 Nice, 2015 Toulouse, 2016 Rennes...

Ce phénomène complexe a connu des formes contrastées dans son expansion qui intéressent la recherche comme les professionnels :

Ses effets sociétaux, qu'ils soient politiques, sociaux, culturels, sont parfois posés comme des évidences qui demandent et nécessitent d'être interrogées : par exemple, la communication d'entreprise pervertirait l'information ou, à l'inverse, lui servirait de modèle... Encore, les normes et règles de la sphère professionnelle disloqueraient la sphère publique démocratique ou à l'inverse seraient porteuses d'un nouveau consensus démocratique articulé aux technologies de communication. Dans le même temps, il est important de relever le fait que le développement des dispositifs numériques et des réseaux semble s'effectuer dans un contexte d'intense compétition pour la recherche de nouvelles formes et modèles organisationnels. La propagation des normes de certification qualité, comme les hésitations et expérimentations sur les dispositifs liés au développement du numérique s'effectuent dans un contexte qu'il n'est pas exagéré plus globalement de qualifier de « crise managériale ».

Au regard des questions majeures que pose ce développement, les recherches et débats sur ces phénomènes, leur origine, leur importance et leurs effets ont été menées massivement, notamment du fait du caractère global de la mutation numérique. Ces recherches se sont développées à partir de champs disciplinaires différents - Sciences de l'Information et de la Communication, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de Gestion, Psychologie sociale ... - et selon des problématiques qu'il conviendrait d'appréhender et d'explicitier. Il conviendrait en particulier d'éclairer les fondements épistémologiques et théoriques sous-jacents ainsi que les grandes problématiques d'analyse de ces phénomènes qui ont émergées ou ont été revendiquées durant ces vingt dernières années en sciences de l'information et de la communication.

Dans quelle mesure concernent-elles vraiment les phénomènes d'information et de communication plutôt que les phénomènes sociaux ou organisationnels dans leur ensemble ? Dans quelle mesure se démarquent-elles – ou non – des approches proposées par les sociologies (du travail, des organisations, des activités...), par les psychologies (du travail, cognitive, sociale,...), par les sciences du langage (sociolinguistique, analyses de discours, analyse des écrits...) par les sémiotiques (analyses sémantiques, analyses d'images, sémiologie, ...) par les sciences politiques (analyses des idéologies, analyses politiques des pratiques managériales,...) par les sciences de gestion (analyse des formes organisationnelles, analyses des logiques managériales, analyses des stratégies de communication et de marketing, ...).

Il semble nécessaire de d'interroger, en particulier, l'attention portée à la production des normes, des règles, des procédures, des conventions... l'analyse des logiques d'action organisées, des situations, des conversations, des événements, des processus... l'explicitation des processus d'innovation, de capitalisation des savoirs et savoir-faire... l'analyse des logiques d'usages et d'appropriation des dispositifs... Le développement de ces travaux s'est avéré crucial pour des entreprises confrontées à une crise des modèles d'organisation et de gestion des ressources. Le besoin de comprendre ces phénomènes pour agir a suscité chez les professionnels une demande d'expertise et d'analyses théoriques dont ont fortement bénéficiées les sciences sociales et humaines mais dont les effets épistémologiques en retour méritent attention et réflexions critiques.

Les travaux de sociologie de l'action, de la régulation, des conventions, de l'innovation et de la traduction, d'ethnométhodologie, de sciences de l'information et de la communication ont favorisé le développement de problématiques pragmatistes, empiristes et constructivistes qui étaient, jusqu'aux années quatre-vingt, assez peu acceptées dans les sciences sociales en France mais qui sont aujourd'hui constitutives du programme de recherches sur les communications organisationnelles en SIC et sur lesquelles ce colloque « anniversaire » propose de s'interroger.

Nous vous proposons de prendre le temps de réfléchir et de débattre, dans des perspectives qui prendront largement en compte la dimension internationale des phénomènes et des recherches, autour de quelques questions clé relatives:

*** Aux épistémologies**

Quelles épistémologies des recherches sur les information - communications organisationnelles ? Quel apport aux SIC ? Et aux autres sciences humaines et sociales ? Quelle démarcation par rapport aux autres disciplines qui s'intéressent aux logiques organisationnelles ?...

*** Aux problèmes concrets posés par les recherches en organisation :**

Comment les problématiques et les cadres théoriques d'analyse sont-ils "travaillés" dans leur confrontation aux phénomènes et processus sous leurs différentes dimensions notamment, mais pas seulement, dans le contexte de la numérisation ? Il s'agira par exemple d'éclairer les éventuelles différences d'approches et leurs conséquences en fonction des champs disciplinaires (Sociologie du travail, des conventions... économie... gestion...)... mais également de mettre au jour les concepts et problématiques (événements, processus, association, évolutionnisme, institutionnalisme...) confrontés aux problèmes quotidiens, terrains et acteurs, dans le processus de recherche...

*** Aux problématiques :**

Quelles sont les problématiques de recherche et d'analyse actuellement développées et quelles sont leurs limites? Quelles problématiques critiques dans leurs différentes dimensions, nuances et références? Quelles problématiques relèvent d'analyses des discours, privilégiant les formes sémiotiques, les écrits, les langages? Quelles problématiques privilégient les formes organisationnelles (règles normes, coordinations, etc...)... Quelles problématiques privilégient les formes objectales, les dispositifs techniques, les relations aux machines et dispositifs, y compris les machines numériques et logiques? Quelles problématiques globales sont tentées? Quel état et cartographie de la diversité de ces problématiques peut-on dresser?

*** Aux méthodes d'enquêtes et d'analyses :**

Quels sont les dispositifs méthodologique de collecte et d'analyse des données? Existe-t-il dans le contexte, entre autres, de la numérisation, des méthodologies émergentes liées à l'analyse des processus, à la collecte des traces, à l'analyse des images et des écrans, à la collecte et capitalisation des savoirs? Quels emprunts, quels usages et quels apports des méthodes ethnographiques, ethnométhodologiques, compréhensives, anthropologiques, sémiotiques et sémiologiques, culturelles, critiques, constructivistes, pragmatiques... La question des descriptions de processus et de situations, la question des entretiens, de l'observation participante, des méthodes qualitatives... Quelle transférabilité méthodologique est effectuée à partir des méthodes d'analyse issues des différents champs des sciences sociales et des sciences humaines: ethnométhodologie, anthropologie des sciences et des techniques, sociologie compréhensive, sciences cognitives, psychologie sociale?... Les approches en termes d'analyses de discours, les approches « communicationnelles » ou « informationnelles »... Quelle(s) spécificité(s) dans le champ des SIC?

*** Aux résultats des recherches et aux recherches émergentes sur les communications organisationnelles au sens le plus large².**

Quels résultats les recherches mettent-elles en évidence concernant les communications organisationnelles au sens large: les communications institutionnelles, les communications marketing, les processus de normalisations, les systèmes d'information et la veille, l'économie de l'information, l'émergence de nouvelles formes organisationnelles, les relations entre les symboliques et les technologies, l'audiovisuel d'entreprise, les pratiques managériales, les communications territoriales, les réseaux et les normalisations, les processus de banalisation, etc.? Quel état des recherches prospectives sur les effets organisationnels et institutionnels des technologies et des pratiques émergentes dans le contexte de la mutation numérique (Internet, intranets, mobiles et dispositifs d'information et de coordination à distance, internet des objets...)? Quelles distinctions entre les différentes sphères (professionnelle, privée, publique) et leurs interactions et recompositions mutuelles, les différents secteurs (industriel, services, associations, collectivités diverses...) et les différentes parties du monde? Quelles évolutions et perspectives pour les recherches en CO se dessinent pour demain?

Des propositions de communications sont attendues dans les grands registres suivants qui prendront évidemment en compte les comparaisons internationales:

- 1 – L'évolution des pratiques d'informations - communications organisationnelles et des recherches en informations - communications organisationnelles depuis trente ans.
- 2 – L'état des pratiques professionnelles actuelles, et l'état des problématiques actuelles de recherches sur les informations - communications organisationnelles.
- 3 – Les questions épistémologiques et les clarifications conceptuelles utiles concernant les approches des phénomènes de communications organisationnelles
- 4 – L'état des pratiques et des évolutions professionnelles, des recherches et problématiques émergentes dans le contexte de la mutation numérique.

Afin de prendre le temps d'échanges scientifiques approfondis, le colloque se déroulera sur deux journées et demies, les 9, 10 et 11 mars 2016, à l'Université Rennes 2 et articulera des séances plénières, des tables rondes et des ateliers.

IMPORTANT : L'un des enjeux de ce colloque étant de débattre sur les questions relatives à la transférabilité des problématiques et des méthodes, les propositions émanant de chercheurs travaillant dans différents champs, disciplines et sur d'autres objets que les communications organisationnelles au sens étroit seront réellement les bienvenues dès lors qu'elles s'efforceront d'imaginer cette transférabilité.

**Les propositions de communication (3 à 4000 signes maxi)
doivent être adressées pour le 30 novembre 2015 à :**
christian.lemoenne@univ-rennes2.fr ou Sylvie.Parrini-Alemanno@unice.fr

*Christian LE MOËNNE CERSIC PREFIcs - Université Rennes 2
Place du Recteur Henri Le Moal – 35000 RENNES – Phone : 06 20 77 08 59*

***Les travaux de ce colloque seront publiés dans le numéro 10
de la Revue Française des Sciences de l'Information et de la Communication
consacré à un état des recherches sur les communications organisationnelles
et publié sous la responsabilité de Gino Gramaccia et Christian Le Moënne.***

Dates importantes

Date limite de soumission : 30 novembre 2015

Notification d'acceptation : 20 décembre 2015

Communication pour les préactes : 01 février 2016

Colloque: 9, 10 et 11 mars 2016

Textes pour publication dans la Revue Française des SIC : 30 mars 2016

Retour des évaluations : 30 avril 2016

Retour des textes pour édition : 30 mai 2016

Publication en ligne : juillet 2016

Procédures

Les propositions de communications ne doivent pas excéder 3 à 4000 signes. Elles doivent contenir l'identité et l'adresse mel (e-mail) de(s) auteur(s). Elles doivent parvenir avant le 30 novembre 2015, sous forme électronique à l'une des adresses suivantes : christian.lemoenne@univ-rennes2.fr et Sylvie.Parrini-Alemanno@unice.fr Les propositions peuvent être soumises en français ou en anglais. Elles seront examinées par le comité scientifique qui donnera un avis sur leur acceptation. Les auteurs seront avisés par courrier électronique le 20 décembre 2015.

Le texte des communications publiés dans les préactes ne devront pas excéder 10 pages. Ils comprendront un appareil de notes et une bibliographie. Ils devront parvenir sous forme électronique pour le 01 février 2016.

Les textes en vue de la publication dans le numéro 10 de la revue Française des Sciences de l'information et de la Communication feront l'objet d'une nouvelle évaluation en double aveugle selon les modalités habituelles de la revue. Il devront parvenir à la revue pour le 30 mars 2016. L'évaluation sera faite courant avril et les demandes de modification éventuelles seront communiquées aux auteurs pour le 30 avril en vue d'une remise des textes le 30 mai 2016 délai de rigueur. Les textes en vue de publication dans la revue numérique sont d'une longueur non limitée, mais il est recommandé de viser entre 35000 et 40000 signes maximum, bibliographie et abstracts compris.

